Les Cloeon africains (Ephémères)

EŢ

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DU CONGO BELGE (1)

par

J. A. LESTAGE.

Le groupe des *Cloeon* a été décomposé en 3 genres que l'on peut reconnaître aux caractères suivants :

I. Intercalaires géminées.

Pseudocloeon.

- II. Intercalaires simples.
- A. Première nervule reliant R1 à R2 située plus vers la base de l'aile que la nervule placée entre R2 à R4. Cloeon.
- B. Première nervule reliant R1 à R2 perpendiculaire à celle reliant R2 à R4.

 Procloeon.

* *

Le genre Procloeon BGTN, ne renferme encore qu'une seule espèce découverte en Suède par BENGTSSON (P. bifidum BGTN.).

^{* *}

⁽¹⁾ Je remercie vivement mon ami M' Frennet qui a bien voulu dessiner les genitalia de ce nouveau Cloeon.

Le genre Pseudocloeon, créé par Klapalek pour une espèce de Java, a été retrouvé au Chili, en Argentine, au Canada (1) et au Caméroun (Ps. camerunense Ulm.)

Le genre Cloeon est, vraisemblablement, répandu dans le monde entier.

On ne connaissait d'Afrique qu'une seule espèce, C. africanum décrit par ESBEN-PETERSEN du Zoulouland, mais dont l'aire de répartition s'étend de l'Afrique du Sud au Caméroun (2). En 1916, ULMER avait pensé que cette espèce pouvait bien être identique au C. marginale HAGEN (3).

J'ai, ici-même, en 1918, donné une critique de cette espèce dont je possède plusieurs exemplaires (4). C. africanum est une bonne espèce, indépendante du C. marginale.

J'ai reçu récemment de mon ami, M^r SEYDEL, 2 exemplaires d'un nouveau Cloeon congolais.

* *

CLOEON VIRIDELLUM sp. nov.

o' (in sicco). — Tête noirâtre; yeux turbaniformes orangés; yeux composés noirs. Segments thoraciques olivâtres, les sutures longitudinales pâles. Tergites abdominaux brunâtres, marginés de pâle en arrière, plus clairs sur la ligne médiane où chaque tergite porte une tache claire enclosant parfois une zone pâle; l'ensemble forme, à l'œil nu, une bande dorso-médiane longitudinale claire: sur le tergite I, cette tache est nettement cupuliforme, évasée en avant, atténuée en arrière où elle s'étend jusqu'à la marge postérieure du segment; tergites II à VI offrant, à leur bord antérieur, une tache pâle en Λ; tergites suivants brun foncé concolore; le dernier jaune sale. Sur les côtés, au-dessus de la ligne latérale, sur chaque tergite,

⁽¹⁾ En effet, C. dubium WALSH est un Pseudocloeon, de même que les C. punctiventris, C. chlorops et C. virilis que Mc Dunnough vient de décrire du Canada (Canad. Entom., 1923, p. 44).

⁽²⁾ ULMER signale un Cloeon malgache dont le subimago seul est connu (cfr. Voeltz-kow's Reise in Ostafrika, Bd. 2, 1909, p. 368, fig. 7).

⁽³⁾ ULMER, Arch. f. Naturg., 81, abt. A, H. 7, p. 17.

⁽⁴⁾ LESTAGE, Notes critiques sur les Ephémères d'Afrique (Revue Zoolog. Afric., VI, fasc. 1, 1918, p. 102-103.

une tache plus ou moins triangulaire tranchant nettement sur la couleur foncière; ligne pleurale foncée et ornée d'un point noirâtre à l'intersection de chaque segment.

Dessous du corps jaune un peu olivâtre; à partir du sternite abdominal II une ligne médio-longitudinale brun-rougeâtre.

Pattes jaune sale; un point foncé sur les hanches et un autre avant le sommet des tibias.

Cerques noirs à leur naissance, puis blanchâtres avec seulement 4 à 5 anneaux noirâtres; tout le restant blanchâtre.

Ailes hyalines, à membrane teintée d'un beau vert (1); nervures peu marquées sauf C et Sc qui sont nettement jaunâtres; nervules blanchâtres.

Nervation du type C. dipterum, mais pas de nervules costales en dehors de hm et des 2 nervules du PT. Série des nervules reliant R2 à R5 disposée en une ligne oblique presque continue; intercalaires bien marquées (2).



Fig. 1.
Forceps de Cloeon viridellum nov. sp.

Forceps (fig. 1) blanchâtre; article 2 plus de la moitié plus court que le 3^{me}; celui-ci pourvu de quelques poils à la base interne; article 4 excessivement petit et paraissant comme la terminaison condyloïde du 3^{me} segment.

⁽¹⁾ Chez l'animal vivant les ailes sont d'un vert magnifique (communication de M^r SEYDEL).

⁽²⁾ La nervation est presque en tout point semblable à celle du Cloeon sp. de Madagascar et des Iles Comores cité et figuré par ULMER dans Voeltzkow's Reise in Ostafrika, etc..., dont j'ai parlé plus haut.

Q (in sicco). — Je rapporte cet exemplaire à la même espèce, malgré les grandes différences signalées ci-dessous, à cause de la belle coloration verte des ailes.

Tête orangée; yeux noirs. Thorax comme chez le J; abdomen brun foncé uniforme (1), plus clair aux articulations; pattes blanchâtres, les tarses d'un vert foncé magnifique.

Cerques blanchâtres à leur naissance, puis successivement formés de larges anneaux blancs et noirs, les noirs plus grands que les blancs sur la première moitié des appendices, subégaux à eux sur la seconde. Ailes comme chez le &, mais la teinte verte très visible surtout à l'apex; nervation comme chez le &, mais une seule nervule dans le PT; nervule entre RI et R2 distante de celle reliant R2 à R4 d'à peine la moitié de sa longueur; nervules intercalaires marginales absentes à partie de R5 (2).

Long. du corps 5 mm : des ailes 6mm.; des cerques 10 mm.

Types. — Holotype \emptyset et allotype Q (imagos) dans ma collection.

Habitat. — Elisabethville, Congo belge (CH. SEYDEL); octobre 1922 (éclosions en aquarium).

* *

C. viridellum diffère de C. africanum au premier abord par les dessins des tergites abdominaux (ceux-ci, chez C. africanum, sont transparents, sans dessins) et la belle teinte verte des ailes.

⁽¹⁾ L'animal est collé et la coloration a peut-être disparu par suite de la dessication.

⁽²⁾ Chez le o, les intercalaires se continuent sur toute la marge jusqu'à R2.